

## Rituels ou activités ritualisées ?

À l'école maternelle, les organisations pédagogiques laissent une place importante aux rituels. Certains prétendent même que tout est rituel à l'école maternelle. D'autres estiment que les rituels concernent seulement le temps de regroupement quotidien. Leur constante évocation au fil des instructions officielles les rend tellement familiers des classes maternelles qu'il devient parfois difficile de les questionner.

Si la notion apparaît succinctement dans les instructions officielles dès 1977 sous le terme de « rites », les orientations de 1986 évoquent des « repères qui organisent l'espace, qui distinguent le temps de l'école et de la maison ». Les textes de 2002 en précisent la dimension nécessairement évolutive et indiquent les activités qui peuvent y être abordées (découverte du monde, langage et acquisition de vocabulaire...). Dans le domaine de la construction du temps, le programme de 2008 prescrit l'usage de calendriers, d'horloges et de sabliers. Il indique également que le langage d'évocation doit être travaillé lors d'activités ritualisées. Enfin, le programme de 2015 insiste sur la constitution d'une communauté d'apprentissages où l'enfant apprend à entrer dans un rythme collectif.

On le voit, les « rituels » sont divers et recouvrent des enjeux différents. Les contenus n'y sont pas toujours explicités et leur efficacité en termes d'apprentissage pour les élèves peut être interrogée.

Étymologiquement, le rituel désigne la codification par écrit d'un rite. On en retrouve de nombreux exemples dans les religions mais également dans les sociétés primitives. L'ensemble de ces codes admis par une communauté permet de fédérer des groupes sociaux autour de valeurs communes. Selon le sociologue Pierre Bourdieu, « il s'agit d'un acte institutionnel de communication qui signifie à quelqu'un son identité... en lui notifiant qui il est et ce qu'il a à être. » En cela, ils permettent à chacun d'endosser le rôle qui lui est assigné, dans une relation collective très codifiée.

[Suite p.4](#)

## Éditorial

Les rituels.....Si les références explicites dans le programme de l'école maternelle sont rares, les rituels sont partout présents dans les classes, et ils apparaissent clairement dans nombre d'emplois du temps.

Ainsi définis, ils permettent quotidiennement de faire passer entre l'individuel (famille) et le collectif (école), de structurer le temps de la classe ; ils participent à la socialisation et amènent les élèves à progresser, évoluer dans leurs compétences de communication.

Mobilisées par les adultes de l'école, les activités ritualisées sont autant d'occasion d'enrichir le langage et de faire communauté. Afin que chaque enfant trouve sa place à l'école maternelle, afin de lui permettre de mieux connaître l'école pour mieux apprendre à l'école, dans un cadre rassurant et favorable aux apprentissages, il n'est pas inutile de regarder de plus près la place et le rôle des rituels, pour mieux concilier langage et épanouissement.

**Gilles Tudal**

IEN Mission Ecole Maternelle  
DSDEN 44

## Rendez-vous



### La table de cuisine

*Des natures mortes, des services de table, du linge de cuisine...*

*Exposition des classes maternelles*

Médiathèque Le Passe Muraille

Saint-Julien de Concelles

Du 4 au 30 juin 2019

### Cabinets

#### de curiosités

*Étrangeté, poésie :*

*Une approche renouvelée du cabinet de curiosités*

Du 23 juin au 3 novembre 2019

FHEL

71, rue de la Fontaine Blanche

Rue des Capucins

29 800 Landerneau



## Agenda

*Semaine de l'école maternelle*

*du 18 au 22 novembre 2019*

*« Ensemble pour qu'ils grandissent »*

## Actualités

Circulaire de rentrée 2019

Recommandations pédagogiques

. L'école maternelle, école du langage

. Découvrir les nombres et leurs utilisations

. Les langues vivantes étrangères à l'école maternelle

Prochain numéro de la lettre trimestrielle des

**ÉCOLES MATERNELLES 44**

septembre 2019

## Une classe, deux adultes

Si la régularité de l'organisation spatiale et temporelle dans la mise en œuvre des rituels est sécurisante, la posture de l'adulte, en particulier pour ce qui concerne la mise au travail des élèves, l'est tout autant : formulation des consignes, vocabulaire, accès au matériel ou aux outils référents, utilisation des affichages...

Or, dans la classe, deux adultes, l'enseignant et l'Atsem, accompagnent les élèves dans leurs apprentissages. Pour exercer pleinement son rôle complémentaire dans ces situations quasi quotidiennes, l'Atsem doit connaître les mots de l'enseignant,



les avoir entendus, ou se les être appropriés dans des situations partagées et explicitées. L'emploi récurrent de formulations et d'un vocabulaire précis pour présenter les activités, pour les mener et pour les clore permet aux élèves d'installer la confiance et de mieux identifier les apprentissages en jeu.

Ces clarifications vont également permettre à l'Atsem de mieux analyser les choix de l'enseignant et de prendre certaines initiatives pertinentes en fonction des réactions des élèves. Elles s'avèrent cruciales pour comprendre comment s'organise la scène de l'enseignement.

Pour aller plus loin : [Eduscol - L'oral travaillé dans les situations ordinaires - Rôle de l'ATSEM](#)

## Des expériences dans les écoles

Cette rubrique vous est ouverte pour partager expériences de classe, d'école...

Cont@ct : [Mission.Maternelle44@ac-nantes.fr](mailto:Mission.Maternelle44@ac-nantes.fr)

### Des rituels qui sécurisent les ruptures

### Apprendre les outils de la classe

« C'est l'école qui s'adapte au rythme de l'enfant et non l'enfant qui s'adapte au rythme imposé par l'école » Cette enseignante de TPS de l'école maternelle Mandela de Saint-Herblain s'est rapidement aperçue que le jeune enfant pouvait vite être perturbé aux changements d'activités. La succession des temps (accueil, regroupement, ateliers...) ne correspond pas toujours au rythme des jeunes enfants. Elle a donc engagé une réflexion et fait évoluer sa pratique et s'autorise aujourd'hui à « lâcher » pour mieux s'adapter. Lorsque les enfants arrivent à l'accueil, les parents peuvent rester « aussi longtemps qu'ils le souhaitent ».

Installée à une activité à l'accueil, l'enseignante laisse le temps à chacun de faire. Elle verbalise les différents temps de la matinée, ce qui s'est passé, ce qui est en train de se passer et ce qui va se passer à l'aide de photos. Elle rassure sur les temps de ruptures dans la journée de l'enfant, comme la récréation ou la cantine.

Les enfants, sous le regard de l'enseignante, peuvent s'exercer en motricité dans la salle attenante où des engins roulants sont à disposition pendant que d'autres sont dans la classe avec l'ATSEM pour une activité calme. Ils savent qu'ils peuvent passer d'un espace à l'autre librement. La maîtresse passe du temps dans chaque groupe. Elle oralise les actions, observe, évalue, et propose des ateliers plus dirigés. Au bout d'une heure environ, elle propose un chant au coin regroupement où des coussins sont installés. Une enfant, restée à distance avec sa poussette, se montre attentive, le regard dirigé vers le groupe. Elle les rejoindra lorsqu'elle se sentira prête.

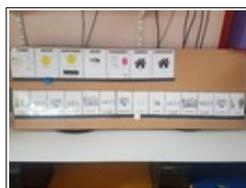
Repérer son porte-manteau, mettre son manteau, se laver les mains... « Avec les TPS tous les rituels sont expliqués, donc tout est activité ritualisée pour qu'il devienne rituel en grandissant, et qu'ils puissent devenir autonomes » nous explique l'enseignante.

Contact : [École primaire Nelson Mandela – Saint-Herblain](#)  
[ce.0441564L@ac-nantes.fr](mailto:ce.0441564L@ac-nantes.fr)

Dans cette classe de PS-MS de l'école du Soleil Levant à Saint-Herblain, la prise en compte du rythme de l'enfant est au cœur de la pratique. L'enseignante a travaillé autour de l'espace et du temps, notamment au sein du groupe de travail Freinet maternelle. Le début d'année est consacré à l'appropriation des outils, installés progressivement et matérialisés dans l'espace. Elle assure ensuite, par un apprentissage explicite, une meilleure autonomie dans l'utilisation de ce matériel qui va évoluer tout au long de l'année en fonction des objectifs d'apprentissage visés. Mais « manipuler ne suffit pas pour apprendre » précise l'enseignante. C'est pourquoi le langage a une place prépondérante, le sien bien sûr, mais aussi les échanges entre les élèves au sein de petits groupes de 3-4 enfants. « Ils construisent leur pensée en échangeant entre eux, par l'étayage et les remarques de l'adulte ». Le début de journée permet à l'enseignante, installée à une place fixe, d'accueillir chaque enfant dans la classe en restant disponible pour les parents. Alors que certains enfants prolongent leur activité et démarrent leur journée, elle propose un atelier dirigé à un petit groupe pendant que l'ATSEM s'installe avec d'autres. Le regroupement n'arrive que plus tard dans la matinée avec des activités nécessitant d'être tous ensemble pour partager : des chants, des histoires.

Les activités ritualisées d'apprentissage sont travaillées à d'autres moments : à l'accueil pour le repère du temps dans la journée ou la semaine avec quelques enfants seulement, et avec la frise du temps amovible. Par un enseignement explicite, elle permet aux enfants d'apprendre dans un cadre sécurisant et d'être acteurs de leurs apprentissages.

Contact : [École primaire Soleil Levant- Saint-Herblain](#)  
[ce.0441960S@ac-nantes.fr](mailto:ce.0441960S@ac-nantes.fr)



## Les rituels , je les organise....

Parler de rituels à l'école signifie, entre autres, instaurer une régularité dans l'utilisation des espaces, et dans la gestion des temps. Ainsi, selon [Catherine Dumas](#), les « gestes répétitifs, [les] éléments qui reviennent pratiquement à l'identique tous les jours [...] rassurent les enfants » et les aident à se construire mentalement.

Le déroulement codifié et régulier de ces situations d'enseignement et de diffusion des savoirs, contribue à construire des repères, à prendre connaissance des règles de l'échange dans des situations didactisées. Cependant, si ce travail du « devenir élève » est fondamental dès l'entrée à l'école, il ne doit pas rester immuable : il doit s'installer et évoluer de manière progressive.

En effet, lorsque les rituels prennent la forme d'un temps collectif partagé au coin regroupement, les contraintes sont importantes : pour les plus jeunes, il peut être question par exemple d'interrompre une activité individuelle sécurisante pour rejoindre l'insécurité du grand groupe. Pour les plus grands, les exigences sont autres : écouter, lever le doigt pour prendre la parole, attendre son tour...



Pour mieux respecter le développement de l'enfant, l'entrée dans cet espace pourra se faire petit à petit, pour lui permettre peu à peu de mobiliser son attention et de s'intéresser à ces partages collectifs.

L'enseignant pourra accepter des plus jeunes qu'ils soient d'abord observateurs avant de les inciter à prendre part aux activités proposées.

La durée des activités en grand groupe pourra elle aussi varier en fonction des capacités des élèves à partager ces moments collectifs. Pour certains d'entre eux, ces temps d'adaptation sont nécessaires pour qu'ils puissent, sans se mettre en danger, accepter les autres, s'approprier l'organisation matérielle de l'espace et utiliser en autonomie les affichages à leur disposition.

Tout au long de la journée, d'autres temps ritualisés, qui évolueront également, leur permettront d'entrer dans les apprentissages : lectures d'albums, chants, comptines, autant d'activités récurrentes qui construiront leur posture d'élève.

Pour aller plus loin : [espace regroupement en maternelle \(document du groupe maternelle 58 – janvier 2014\)](#)

## Les rituels, au-delà du regroupement, je les pense aussi !

C'est quoi un rituel ? Une situation prévisible et réglée.

Et un rituel efficace ? C'est une situation d'apprentissage suffisamment connue de lui pour que l'élève se sente rassuré. Le scénario répété est bien repéré ; l'élève est débarrassé de sa découverte. Dans cet état de sécurité cognitive, l'élève peut alors se concentrer sur ce qu'on lui propose d'apprendre, sur le juste langage à mobiliser, sur la tâche à réaliser et les outils à utiliser. On permet ainsi à l'élève de gagner en autonomie et donc de développer sa confiance en lui lors des temps d'apprentissage.

Et comment l'enseignant peut-il faire pour rendre ces rituels efficaces ? Il s'agit d'abord, comme pour tout apprentissage, de bien en définir l'objectif afin de garantir leur pertinence et les outils mis en place. Mais il importe de les faire évoluer, de trouver un équilibre entre régularité et routine. En effet, celle-ci ne manquerait pas de s'installer face à une répétition qui pourrait tendre au conditionnement. C'est par une évolution régulière qu'on peut éviter cet écueil.

L'efficacité d'une situation d'apprentissage repose aussi sur l'explicitation ritualisée que va développer l'enseignant : porter à la connaissance des élèves ce qu'ils vont apprendre, expliquer clairement, en évitant de « déguiser » la situation, penser un affichage construit avec les élèves pour qu'ils lui donnent du sens.

Le langage pensé en amont, utilisé et répété par l'enseignant, mais aussi les formules des élèves qui se ritualisent concourent également à faire rentrer chacun dans les rituels de la classe.

Et si on s'arrête particulièrement sur les rituels d'entrée en activité, c'est bien l'enjeu d'enrôlement de tous qui émerge. Pour en arriver là, différentes étapes progressives pourront être envisagées : laisser l'enfant découvrir, étayer la réalisation de l'activité, favoriser la coopération, inciter l'élève à faire seul. Tout ce cheminement se déroulant lors de temps rythmés pour ne pas perdre la concentration des enfants.



En définitive, les rituels se doivent d'être pensés en amont tant dans leur contenu, dans leur évolution, ou leur place dans la journée (consignes, bilans, transitions...). C'est cette réflexion qui en déterminera la qualité au service des apprentissages des élèves.

Pour aller plus loin : [Eduscol – L'oral travaillé dans les situations pédagogiques régulières](#)

Comme le rappelle Christine Passerieux, les rituels scolaires jouent un rôle essentiel à l'école maternelle, car ils posent des cadres de fonctionnement collectif : ils offrent à chaque enfant un espace pour trouver sa place d'élève, c'est-à-dire devenir membre d'un groupe réuni pour apprendre. Ils participent ainsi à la socialisation scolaire en posant un cadre rassurant et permettent de dresser un pont entre deux mondes, celui de la famille et celui de l'école. Ils sont constitutifs d'une culture scolaire commune, d'autant plus essentielle que les élèves en sont éloignés.

Anne-Marie Gioux, quant à elle, évoque un mode d'organisation régulier, lié à une intention dans un milieu particulier qu'est le milieu scolaire et pas seulement sur les temps de regroupement.

Les rituels scolaires, tout au long de la journée de l'enfant, ont donc une double fonction :

- l'acceptation du collectif et l'intégration des règles du vivre ensemble
- le rapport aux savoirs et aux apprentissages scolaires

Par ailleurs, la répétition d'activités connues et reconnues, régulières et standardisées permet l'appropriation progressive des règles collectives et une première réflexion sur leur application. Elle contribue à la construction d'un environnement sécurisé qui accompagne vers l'autonomie et l'acceptation de la vie collective et a, en ce sens, une fonction de ré-assurance.

Bien sûr, les caractéristiques des activités ritualisées s'appuient sur une grande régularité et sur la répétitivité de gestes, de paroles, de codes. Elles sont constituées de contraintes claires, de règles bien posées et respectées par tous. Il s'agit également d'un espace d'autonomie construite sur la répétition des actions et des activités.

Mais elles sont d'abord liées aux apprentissages fondamentaux de l'école maternelle : l'élève y construit des savoirs et y apprend son métier d'élève. Si l'on ne dépasse pas les formes figées pour inclure dans nos pratiques des contenus et des mises en œuvre qui évoluent en fonction du développement des élèves et en fonction des objectifs d'apprentissage, elles peuvent se transformer en routines et n'être alors que des moments répétitifs qui se déroulent quotidiennement, toujours sur un même modèle sur les trois années de l'école maternelle...

*Pour aller plus loin :*

[Les rituels à l'école maternelle \(groupe de travail Gard Préélémentaire\)](#)

[Pour un renouveau des usages et des définitions des rituels à l'école](#) (numéro hors série de Recherches en Éducation-janvier 2015, notamment pour les articles p.14 et p.48 concernant les rituels à l'école maternelle) [Retour p.1](#)

## Du côté du numérique

L'utilisation de l'outil numérique peut accompagner les différentes activités qui participent de la structuration du temps chez le jeune élève :

On peut se saisir de l'appareil photo numérique ou de la tablette pour constituer des images des différents moments de la journée de classe. Les prises de vues d'une activité régulière permettent ainsi de sensibiliser à l'aspect cyclique du temps.

Le Tableau Numérique Interactif peut faciliter les tâtonnements et la confrontation collective lors des activités propres à construire les notions de chronologie et l'introduction des repères temporels : activités sur des images séquentielles, repérage dans le calendrier...

L'enregistreur permet également de capter des phrases tout au long de ces activités. Elles sont ensuite écoutées puis associées à des moments de la vie de la classe, ou servent de support à l'acquisition des compétences langagières.

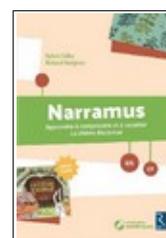


[Vers un scénario compétences langagières et tablettes numériques en maternelle](#)

## Outils pour la classe

### Enseignants-Atsem, des professionnalités complémentaires

Thierry VASSE  
Viviane MARZOUK  
Claudie MÉJEAN  
Réseau Canopé-avril 2019



Narramus  
Nouvelle parution :  
La Chèvre biscornue  
GS-CP  
Sylvie CÈBE  
Roland GOIGOUX  
Retz-septembre 2018

### Accompagner l'enfant dans son apprentissage du langage

*pour gagner en expertise dans  
ses interactions langagières  
avec l'enfant*  
Emmanuelle CANUT  
Caroline MASSON  
Marie LEROY-COLOMBEL  
Hachette éducation-avril 2018



Directeur de la publication : Philippe CARRIÈRE, Directeur des Services de l'Éducation Nationale

Comité de rédaction : Mission École Maternelle – DSDEN 44 - Cont@ct : [Mission.Maternelle44@ac-nantes.fr](mailto:Mission.Maternelle44@ac-nantes.fr)

Mission École Maternelle – DSDEN 44 - Lettre trimestrielle n°22 juin 2019 - page 4